

Paris. 26. 9^{bre} 1866.

Monsieur Rabut.

Je vous remercie
divinement pour l'indulgent accueil
que vous avez bien voulu faire à
la Revue de Savoie, et surtout
pour l'excellent article que vous
m'avez envoyé.

Si chaque Savoyard
ou Savoisien, si vous l'aimiez mieux,
m'avait compris comme vous,
je ne serais pas obligé de
vous annoncer aujourd'hui la
triste fin de la Revue de Savoie.

Hélas! monsieur, elle est
morte, bien morte. Elle aura vécu
l'espace d'un matin. 4. no^v et
c'est tout.

Voici, monsieur, qu'elle en
a été la cause.

Sur le conseil de quelquel
ami, et la promesse d'un imprimeur

d'imprimer à 40 p⁷% à meilleur marché
qu'à Paris, j'avais abaissé le prix
d'abonnement à la Revue de Savoie.
Mais, bientôt il m'a été répondu
que l'on ne pouvait pas se charger
de l'impression de la Revue qui ne
devait paraître que deux fois
par mois ou une livraison de
32 pages sous couverture.

Les abonnements en petit
nombre qui m'ont été parvenus
me convainquant d'ailleurs que
je ne pourrais qu'à la longue
vaincre l'indifférence de mes
compatriotes, j'ai dû cesser
de m'imposer ce sacrifice
que je supportais seul
et que des Mécènes n'avaient
presque promis de partager.

Je regrette de n'être pas
assez fortuné pour poursuivre
car je crois que ma publication
aurait pu réussir.

ainsi mon 5.^e n^o, s'il
avait paru, aurait contenu :

- 1^o. Suite de mon essai historique
- 2^o. fin (c'était l'empire) de l'Algonquien et 3^o etc.
- 3^o. votre article
- 4^o. Poésie de M^r. J. de Chaumont.
- 5^o. l'article annoncé de M^r. Teallier,
Laureat de l'institut, sur l'Algonquien
de M^r. Fivel.
- 6^o. L'œuvre scientifique sur la
nature et la formation de
nos glaciers.
- 7^o. Notice de M^r. J. Philippe à
propos de la nomination
de M^r. Berthier.
- 8^o. Monsieur Gero. faut avertir
d'ici à la plume d'un de
plus aimés écrivains de Paris.

Pour voyez que la devise
que nous avions adoptée : Vivre
acquiret cundo, était bien trouvée.

Les docteurs en ont jugé
autrement. Donc baissons la tête.
Mais je n'ai abandonné par
mon entreprise. Elle recommencera
lorsque j'aurai fortune, pour ne
pas gêner mon commerce et
nuire à ma jeune famille, et
poursuivre la poursuite seul
sans l'aide d'autrui.

La conduite de M^r. Fouchet à mon
égard a bien été pour quelque chose dans
le non succès de la Revue. J'approuve
complètement ce que vous me dites
à son sujet.

Maintenant que doit-on
faire de votre excellent article?
Faut-il vous le renvoyer ou
l'adresser à la Revue Savoisienne
seul journal sérieux de la Savoie
ou bien encore à l'Albanais,
excellent journal qui récemment
à Rumilly, ou en fin à la
Revue de question historique?
J'attends votre réponse
à ce sujet.

Agreez, Monsieur, avec
mes remerciements pour votre
sympathique collaboration, l'assurance
de ma considération distinguée

Ernest D'albane